

Paroles des Papes

De quelle joie voulons-nous parler ?

Benoît XVI .Avent 2006

(...) La joie que la liturgie de l'Avent réveille dans les cœurs des chrétiens n'est pas réservée à eux seuls : elle est une annonce prophétique destinée à l'humanité tout entière, en particulier aux plus pauvres, dans ce cas aux plus pauvres de joie ! Pensons à nos frères et sœurs qui, spécialement au Moyen-Orient, dans certaines régions d'Afrique et dans d'autres pays du monde vivent le drame de la guerre : quelle joie peuvent-ils vivre ?

Comment sera leur Noël ? Pensons aux nombreux malades et personnes seules qui, en plus d'être éprouvés dans leur corps, le sont également dans leur âme, car il n'est pas rare qu'ils se sentent abandonnés : comment partager la joie avec eux, sans manquer de respect pour leur souffrance ? Mais pensons également à ceux – spécialement les jeunes- qui ont perdu le sens de la vraie joie, et la cherchent en vain là où il est impossible de la trouver : dans la course désespérée vers l'affirmation de soi et le succès, dans les faux divertissements, dans la société de consommation, dans les moments d'ébriété, dans les paradis artificiels de la drogue et de toute forme d'aliénation. Nous ne pouvons pas ne pas confronter la liturgie d'aujourd'hui et son « soyez dans la joie ! » avec ces réalités dramatiques. Comme au temps du prophète Sophonie, c'est précisément à ceux qui sont dans l'épreuve, aux « blessés de la vie et orphelins de la joie » que s'adresse de manière privilégiée la Parole du Seigneur. L'invitation à la joie n'est ni un message aliénant, ni un palliatif stérile mais au contraire, une prophétie de salut, un appel à un rachat qui part du renouvellement intérieur.

Pour transformer le monde, Dieu a choisi une humble jeune fille d'un village de Galilée, Marie de Nazareth, et l'a interpellée par cette salutation : « *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi* ». Le secret du véritable Noël réside dans ces paroles. Dieu le répète à l'Eglise, à chacun de nous : soyez dans la joie, le Seigneur est proche ! Avec l'aide de Marie, offrons-nous nous-mêmes, avec humilité et courage, afin que le monde accueille le Christ, qui est la source de la vraie joie.

La joie chrétienne

Jean-Paul II

« *Le chrétien, comme nous y exhorte saint Paul (1^{ère} lettre aux Thessaloniens 5,16) doit être toujours joyeux, mais la joie chrétienne n'est pas la fuite des responsabilités. Ce n'est pas un étourdissement dans les plaisirs fugaces du présent. La joie chrétienne, c'est d'avoir retrouvé sa dignité perdue après être rentré en nous-mêmes et avoir écouté la parole du Christ.* »

Trois chemins vers la Joie

Exhortation apostolique sur la joie.

Paul VI

« Les hommes doivent unir leurs efforts pour procurer au moins le minimum de soulagement, de bien-être, de sécurité, de justice nécessaires au bonheur, aux nombreuses populations qui en sont dépourvues... Gaudium et Spes et de nombreux documents pontificaux ont bien insisté sur ce point ; que l'on se garde donc bien d'oublier ce devoir primordial d'amour du prochain, sans lequel il serait malséant de parler de joie. Il faudra aussi un patient effort d'éducation pour apprendre ou réapprendre à goûter les simples joies humaines que le Créateur met déjà sur nos chemins : joie exaltante de l'existence et de la vie ; joie de l'amour chaste et sanctifié ; joie pacifiante de la nature et du silence ; joie du travail accompli...La joie chrétienne suppose un homme capable de joies naturelles.

Pourtant le problème nous apparaît surtout d'ordre spirituel. L'homme a parfois coupé le lien vital qui le rattachait à Dieu. Dieu lui semble abstrait, inutile : sans qu'il sache l'exprimer, ce silence de Dieu lui pèse. Oui, le froid et les ténèbres sont d'abord dans le cœur de l'homme qui connaît la tristesse. C'est donc en devenant davantage présent à Dieu, en se détournant du péché, que l'homme peut vraiment entrer dans la joie spirituelle. Sans doute « la chair et le sang » en sont-ils incapables ».